Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire

Herausgeber: Comité central de la Croix-Rouge

Band: 29 (1921)

Heft: 10

Artikel: Secours aux affamés russes

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-682698

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 25.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Vous veillerez à ce que tous les enfants, avant que d'être mis au lit, soient proprement lavés, et, aussitôt après, chacune de vous ira prendre son repos, sans plus tarder.

Tels sont les points importants de votre emploi, et vous devez mettre tous vos efforts à les garder et observer, sous peine d'être expulsées et bannies de cette maison, sans retour. Et si vous observez quelque faute ou manquement en quelqu'un des serviteurs de la maison, il est de votre devoir d'en avertir aussitôt le directeur, sans d'ailleurs y mêler vos réflexions personnelles ni vous occuper de ce qui ne vous regarde pas. »

Au point de vue *moral,* ces prescriptions contiennent à peu près tout ce que nous demandons aujourd'hui à nos infirmières. Mais au XVIe siècle, et même encore au XIXe, le niveau *professionnel* moyen des gardes-malades était incroyablement bas. Beaucoup ne savaient ni lire ni écrire, un grand nombre se recrutaient dans la lie de la population, de sorte qu'au lieu d'être des infirmières intelligentes et bien stylées, sachant efficacement collaborer au travail des médecins, elles n'étaient que des aides machinales, trop souvent bien au-dessous de leur tâche.

Aujourd'hui, l'infirmière moderne peut et doit développer ses connaissances professionnelles, et, en Suisse, notre association — le « Krankenpflegebund » auquel vous appartenez — est une de ces institutions qui cherche à relever votre profession, à compléter cette éducation technique que la médecine moderne rend toujours plus indispensable.

Au-dessus de ces capacités acquises se placent les qualités innées, de pitié, de sympathie, de douceur, de tact, de finesse, qu'on a aussi cherché à développer en vous dans les écoles suisses par lesquelles le plus grand nombre d'entre vous avez passé pour vos études d'infirmières.

Nous devons être reconnaissants de posséder en Suisse une phalange de gardes-malades dans lesquelles nous pouvons avoir toute confiance, et une des institutions qui contribuent le plus à sélectionner le personnel infirmier de notre pays est sans contredit l'Alliance suisse des gardes-malades. »

En terminant, le Dr de Marval a levé son verre à la santé du Dr Ischer, président central, et l'a remercié pour toute la sollicitude qu'il ne cesse de vouer à l'alliance.

Une visite sommaire au nouvel hôpital de la ville de Neuchâtel qui a beaucoup intéressé les délégués, a été suivie d'un « quatre heures » qui a terminé d'une façon très confortable cette excellente journée.

Secours aux affamés russes

Le Haut Commissaire nommé pour ravitailler la Russie a envoyé dernièrement de Riga le télégramme suivant à l'Union internationale de secours aux enfants dont le siège est à Genève:

« Des centaines de mille enfants russes meurent de faim et des millions d'autres sont menacés du même sort. Convaincu que seul un effort sans précédent, entrepris de suite, peut les sauver, je prie l'Union internationale de secours aux enfants de faire appel aux hommes, aux femmes et particulièrement aux enfants pour qu'ils donnent promptement tout ce qu'ils peuvent

économiser pour sauver les petits affamés de la Russie. Jamais, dans l'histoire du monde, secours n'a été plus désespérément nécessaire. Chaque minute est précieuse. Je vous remercie pour votre offre d'agir sous ma direction générale et je garantis une juste distribution de tous vos dons à la Russie qui passeront par moi.

Fridtjof NANSEN. »

Revenu de Moscou où il a conclu un accord extrêmement satisfaisant avec le gouvernement des Soviets, M. Nansen croit pouvoir garantir la juste distribution de tous les produits qui seront acheminés sur la Russie. La région qu'il considère comme la plus éprouvée est celle de Saratoff, aussi a-t-il prié l'Union internationale de secours aux enfants d'intervenir en premier lieu en faveur des habitants du bassin de la Volga.

On a calculé que, pour 1000 enfants et pour un mois, il faut: 1100 kg. d'haricots, 900 kg. de riz, 900 de farine (pour des rations supplémentaires de pain), 400 kg. de sucre, 125 kg. de cacao, 150 de graisse, 125 de sel, et 25 caisses de lait condensé. Ce ravitaillement qui n'est qu'un à-point de nourriture indispensable, coûtera environ 7000 francs suisses pour mille enfants pendant un mois.

En dehors de la distribution des secours en Russie, M. Nansen se trouve chargé de la tâche énorme de venir en aide aussi aux deux millions de réfugiés russes dispersés dans toutes les parties de l'Europe.

A la suite de l'appel qui leur a été adressé, un grand nombre de gouvernements ont déclaré vouloir collaborer à l'action mondiale organisée en faveur des affamés russes. L'Angleterre entreprend le ravitaillement de 100,000 enfants russes en Russie, l'Amérique prépare une action de très grande envergure et réunit des millions de dollars pour nourrir un million d'enfants; la Bulgarie hospitalisera 20,000 enfants russes; l'Allemagne, la Suède et d'autres Etats ont annoncé leur concours. La Suisse ne restera pas en arrière et bien qu'elle ne puisse faire beaucoup en regard de l'immensité du désastre, elle apportera aussi sa contribution aux secours qui s'organisent partout.

Nous rappelons que les dons peuvent être adressés au Secrétariat général de la Croix-Rouge suisse (compte de chèques III/877 à Berne).

Les moniteurs-samaritains à St-Blaise

Renvoyée en 1920 à cause de la fièvre aphteuse, la journée des moniteurs-samaritains de la Suisse romande a eu lieu le 4 septembre à St-Blaise.

Ce dimanche-là, dès l'aube, la section organisatrice a dû être dans ses petits souliers car les bondes du ciel semblaient ouvertes! C'est sous des parapluies ruisselants que monitrices et moniteurs venus d'un peu partout se saluent et se rendent à la salle communale où a lieu une conférence.

Après avoir aligné leurs 45 parapluies et autant de manteaux dépurants, les participants écoutent avec le plus grand intérêt M. le Dr M. Dardel qui leur fait une causerie sur les différentes formes de l'aliénation mentale, et donne de judicieux conseils sur la manière de se comporter avec des gens qui ont plus ou moins perdu la raison. C'est un sujet très spécial qu'on aborde rarement dans les cours de la Croix-Rouge et dont les samaritains doivent cependant posséder quelques notions.